

TOPO

topo-bfc.info

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE

Crédit Mutuel

n°293 / mai 2019

QUOTIDIEN

Elections européennes

p. 7

Maëva, élève de terminale gestion administration au lycée Jouffroy d'Abbans (Baume-les-Dames) lors de l'enregistrement d'Histoire(s) en court.

AGENDA

A Besançon, la Rodia ouvre à nouveau

p. 4-5

DOSSIER

« Fabriques citoyennes » et immigration

p. 11-14

Mars en dessins

Chaque jour un dessin sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Lycéens échauffés. Le mouvement a été initié par Greta Thunberg, Suédoise de 16 ans qui a débuté une grève étudiante pour le climat à la rentrée 2018. Peu à peu, elle a fait des émules en particulier chez les lycéens. Dans de nombreux pays, ils ont lancé des grèves le vendredi, en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique. Des grèves assorties de manifestations, discussions, plantations, ramassages de déchets et autres actions symboliques.



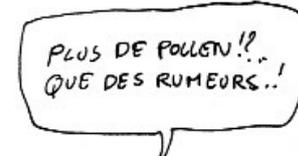
Quête de sang. L'Établissement français du sang (EFS) a lancé un «appel national au don urgent» en raison d'une forte baisse des réserves et des prélèvements en début d'année. Un appel réitéré régulièrement : les dons de sang doivent être constants car la durée de vie des produits sanguins est courte (7 jours pour les plaquettes, 42 jours pour les globules rouges).



Bouteflika bouté. Surnommées révolution du sourire, des manifestations ont débuté fin février en Algérie. En premier lieu pour protester contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à un 5e mandat présidentiel puis pour demander sa démission. Face à la mobilisation et à ne demande de procédure d'empêchement de la part de l'armée, ce dernier renonce à être candidat avant de démissionner (le 2 avril). Des élections devraient être organisées avant 90 jours.



Pas de bousculade. Annoncé en septembre par le gouvernement, l'Observatoire de la fraude fiscale n'a toujours pas vu le jour. Raison invoquée : aucun candidat à la présidence. Pour relancer l'idée, le sénateur communiste Eric Bocquet propose ses services. La création du nouvel organisme est sur les rails.



Santé ! Selon les Associations de surveillance de la qualité de l'air (Atmo France), le Réseau national de surveillance aérobiologique (RNSA) et l'Association des pollinarius sentinelles de France (APSF), le réchauffement climatique va conduire à «une augmentation des quantités de pollen» à l'origine de gênes ou d'allergies respiratoires.



Justice. La justice hongroise ordonne l'extradition vers le Portugal du hacker Rui Pinto, responsable des «Football leaks» qui ont conduit à l'ouverture d'enquêtes sur des malversations présumées dans le football. Présenté par ses avocats comme un «très important lanceur d'alerte européen», il est accusé par son pays de «tentative d'extorsion aggravée» et de «vol de données». « J'ai fait ce que j'ai fait pour le bien de l'intérêt général, afin de dévoiler la corruption dans le football européen », a-t-il déclaré.



Energique. C'est la crise politique au Venezuela après que le président Nicolas Maduro a renvoyé Juan Guaidó du poste de président de l'Assemblée nationale, fin janvier. Soutenu par Donald Trump ce dernier s'est mis à la tête de l'opposition visant à destituer Maduro. Pendant que les 2 camps se mobilisent, des coupures de courant géantes affectent le pays. Le président accuse « une impulsion électromagnétique » puis un incendie terroriste puis des cyberattaques menées depuis le Chili et la Colombie avec le soutien du gouvernement américain et change de ministre de l'Énergie.

2019 **MAI**

Retrouvez le prochain numéro de **TOPO** en **supplément de L'Est Républicain** dimanche 26 mai !

ACTU

02
L'actu par Maucler
mars 2019 en dessins

03 à 06
Agenda
Que se passe-t-il en mai ?

QUOTIDIEN

07-08
Société
- Elections européennes
- Spam, association
bisontine sans hiérarchie

PARCOURS

09
Formation
Art et jardin à Belfort

10
Orientation
Services civiques à
Besançon

DOSSIER

11 à 14
« Fabriques citoyennes 2018-2019 »



topo-bfc.info

15
Région
Bourgogne-Franche-Comté
Reporter

JEUNESSE

16-17-18
Initiatives
- Prix-jeune « les Chemins de l'honneur »
- Heidi-Marie Moyne, l'engagement naturel
- Elise Baygin à l'origine du faux procès de Scar

19
Mobilité
Zora, Eurodyssée et la cuisine antigaspi

20-21
Entreprise
- Charlotte Rolland
entrepreneuse aux petits
soins
- Elina Goudeau mise sur le
lait de jument

LOISIRS

22
Musique
Riffx

24
Sorties
Sélection Avantages Jeunes

ANNONCES

23
Stages, jobs, service
civique...

RENDEZ-VOUS DU MOIS

BESANÇON, les 11 et 12

Festival des littératures policières noires et sociales

Comme les 21 précédentes, cette édition se tient salle Proudhon, place Granvelle. Centré sur la rencontre conviviale entre public et auteurs, le festival reçoit une vingtaine d'entre eux parmi lesquels Frédéric Paulin, François Médéline, Colin Niel, Patrick Pécherot, Sonja Delzongle, Jacky Schwartzmann, Louise Mey, Marie Neuser... Tables rondes, débats, théâtre d'impro, rendu d'ateliers d'écriture, pétanque, apéro-concert complètent un programme qui démarre samedi à 14 h et finit dimanche matin avec une pétanque ouverte à tous.

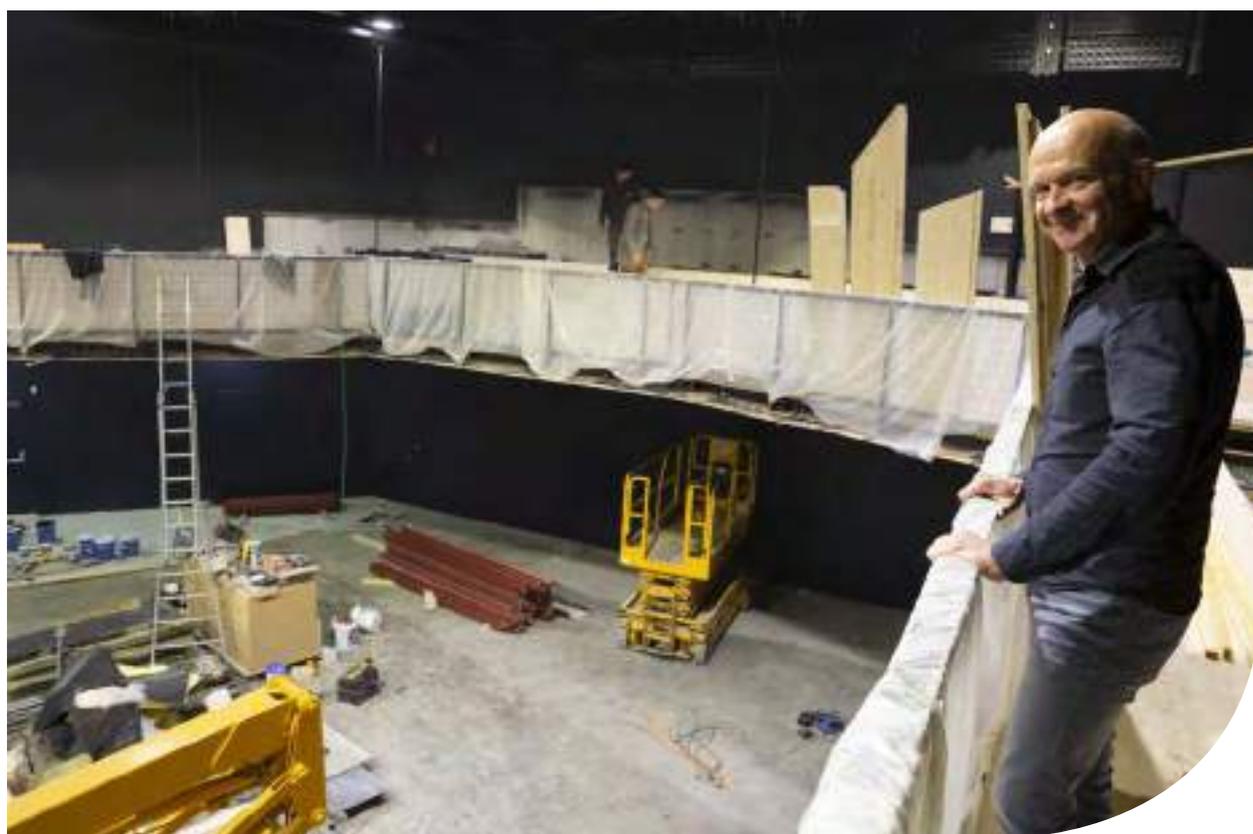


8 mai, réouverture de la Rodia

Après 7 mois de travaux, la Smac bisontine (scène de musiques actuelles) s'apprête à accueillir de nouveau des concerts.

Photos Yves Petit

Exérieurement, rien n'a changé. Mais à l'intérieur, la grande salle de la Rodia a pris une nouvelle forme : désormais dotée d'un balcon, elle est passée à une capacité d'accueil de 1200 personnes. C'était le principal objectif du chantier : pouvoir accompagner le succès public qui ne s'est pas démenti depuis l'ouverture en 2011. Parallèlement, les travaux ont permis d'améliorer certains aspects importants tels que l'acoustique, la ventilation ou l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. La formule d'adhésion évolue elle aussi : la carte Rodia qui donne droit à des tarifs réduits (voire des concerts gratuits) à la Rodia et dans des structures culturelles partenaires passe à 16 euros (et 6 euros pour les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires des minima sociaux, les moins de 12 ans, les étudiants et les détenteurs d'une carte Avantages jeunes). La programmation de la saison aura quasiment été entièrement « à l'extérieur », mais elle va pouvoir se terminer dans les murs avec une quinzaine de rendez-vous en mai et juin. Il y avait une certaine attente : le concert de réouverture avec Electro Deluxe est déjà complet depuis longtemps.



La Rodia en sortie de chantier sous le regard de Manou Comby, directeur.

Infos : larodia.com

Qu'est-ce qu'une Smac ?

La Rodia est une scène de musiques actuelles. L'acronyme Smac est un label correspondant à la mission de « diffuser les musiques actuelles dans leur acceptation la plus large et toute leur diversité ». Donc la pop et le rock mais aussi la chanson, le jazz, l'électro, le hip-hop, le RNB et même les musiques traditionnelles. Elles doivent assurer une diffusion régulière et dans des conditions d'accueil professionnel en étant attentives aux groupes ou artistes en développement. Elles ont également une mission de soutien à la création, assurant l'accueil de résidences de création de spectacles et un volet d'actions culturelles auprès des publics. A ce titre, elles sont également en charge de l'accompagnement des pratiques artistiques et le suivi d'artistes amateurs et professionnels locaux (de la répétition à la formation).

A l'heure actuelle, 85 Smacs sont réparties sur le territoire. En Bourgogne-Franche-Comté, outre la Rodia, on trouve **la Cave à musique** à Macon, **la Vapeur** à Dijon, **le Silex** à Auxerre, **le Moloco** à Audincourt, **le Moulin** à Brainans et **l'Echo system** à Scey-sur-Saône.



BESANÇON, du 8 au 11

Week-end de réouverture

Pour inaugurer sa grande salle rénovée, la Rodia a programmé 3 soirées de concerts. Le 8 mai, Electro Deluxe et les élèves de la MJC Palente et du Conservatoire se produisent gratuitement (mais c'est d'ores et déjà complet). Le 10, une belle affiche locale attend les amateurs de sons actuels avec **Catfish**, plutôt rock, **Horskh**, plutôt electro-indus et **Wormhole**, plutôt hip-hop trap. Et le 11, place à l'electro avec des artistes renommés pour animer le site dès 21 h : **Fakear**, le duo **Pouvoir Magique**, le DJ **Mula** et **Aphrodisiac DJs**, collectif mené par **Jano Is** et **Red Lebanese**.



**Lire aussi :
Catfish, tout feu, tout fleur**



Scène de musiques actuelles de Besançon

Salle rénovée, logo rénové.

à venir à La **RODIA**

■ **Guts DJ set + DJ Suspect + Black Voices** (afro/funk/hip-hop) le 16 mai **réduction carte Avantages jeunes**

■ **Bertrand Belin** (chanson) + **Red** (rock) le 18 mai

■ **Jazzy Bazz + Davodka + Napalm** (hip-hop) le 23 mai

■ **Shellac + Love in Elevator** (rock) le 28 mai

■ **Rockypopazz avec Alfred Massai** (sortie de chantier des élèves du lycée Pasteur) le 29 mai

■ **Hote Snakes + Mercury Hill** (rock) le 2 juin

■ **Bertrand Burgalat + Anemone** (chanson) le 6 juin

■ **Idencité** (école de musique du Caem) le 12 juin

■ **Le Retour du Boogie vs the Mighty Worm Rockin DJs** (club) le 14 juin

■ **Les Krakens** (fanfare) le 15 juin

■ **Powerwolf + Amaranthe** (metal) le 17 juin

■ Fête de la musique avec **Hookahbuzz, Toxic Citizens, Rom Garneur et les Rodia DJs** le 21 juin

■ **Epreuves finales du Conservatoire, cursus « musiques actuelles »** le 28 juin



sélection **CONCERTS**

■ **Black Lilys** (pop) le 2 à Aillevillers-et-Lyaumont, le 3 à Polaincourt et Neuville-lès-la-Charité

■ **Les artistes de la Souterraine rendent hommage à Ferré** le 3 à Dijon (théâtre des Feuillants)

■ **Govrache** (slam) le 3 à Beaucourt (MPT)

■ **King Biscuit + Yogurt** (jazz) le 4 à St-Claude (Frat)

■ **Busy P + Cézaire + Noizegate krew** (electro) le 4 à Belfort (Poudrière)

■ **The Filaments + 11 Louder** (ska punk) le 4 à Montbéliard (Atelier des môles)

■ **Catfish + Gliz** (rock) le 4 au Moulin de Brainans

■ **La P'tite Fumée + Tetra Hydro K meets Brainless** (trance et electro) le 7 à Scey-sur-Saône (Echo system)

■ **Frustration + Bruit Noir** (postpunk) le 9 à Dijon (la Vapeur)

■ **Otis Taylor** (blues) le 9 à Audincourt (Moloco)

■ **Samarabalouf** (jazz manouche) le 10 au Moulin de Brainans

■ **Svetlanas + Fluffy Machine** (punk) le 11 à Montbéliard (Atelier des môles)

■ **My tremplin** (groupes locaux) le 11 au Moulin de Brainans

■ **Jon Spencer & the Hitmakers** (rock) le 14 à Belfort (Poudrière)

■ **Orchestre Victor Hugo Franche-Comté et Dylan Corlay** (concerto pour pirate classique) le 17 à Besançon (théâtre Ledoux), le 18 à Montbéliard (théâtre)

■ **Yulès** (pop) le 18 à Scey-sur-Saône (Echo system)

■ **Still Corners + Hildale** (pop) le 19 à Dijon (la Vapeur)

■ **Jain** (pop) le 23 à Dijon (Zéntih)

■ **Aurélien Morro & the Checkers** (blues) le 25 à Autun (théâtre)

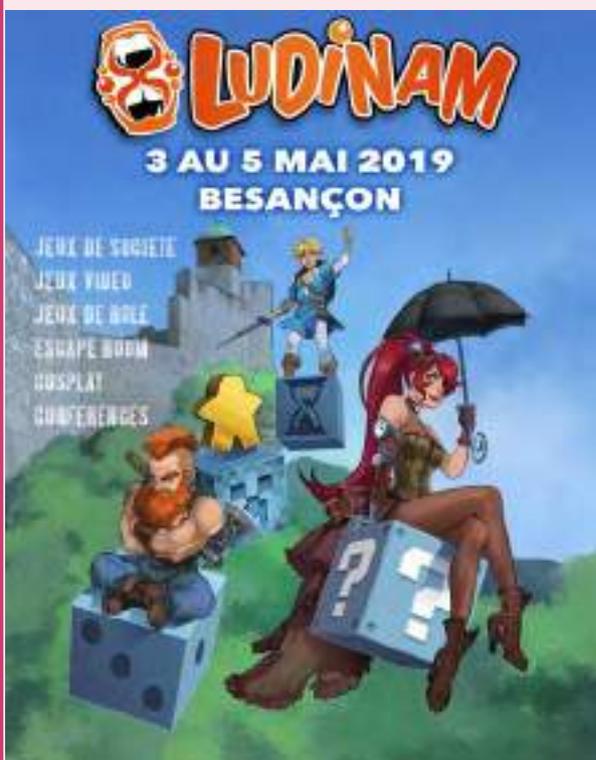
■ **Phoenician Drive** (rock oriental) le 25 à Auxerre (Silex)

■ **Finale régionale du tremplin musical amateur** le 25 au Moulin de Brainans

BESANÇON, du 3 au 5

Ludinam

Pour la 3e année, les jeux ont rendez-vous à Besançon centre-ville avec des animations au Kursaal, place Granvelle, au Resto U Mégevand, à l'espace Grammont, aux musées du Temps et des Beaux-arts. Les jeux ? « Toutes les formes de jeux détaillé Simao Sanchez, l'un des organisateurs de l'événement. Jeux de société, jeux vidéo, jeux de rôle, escape games, jeux en bois, jeux géants mais aussi cosplay, quidditch et trollball ! ». Sans être exhaustif, citons également un tournoi de Skull & roses, une partie géante des loups-garous de Thiercelieux (« le village est silencieux et ses



habitants s'endorment. Dans la nuit, d'étranges phénomènes se produisent... »), une murder party, une initiation aux combats Star wars ou une cartonnade. Principe de cette animation venue d'Australie : chacun construit son armure en carton, un combat est organisé, le vainqueur est celui à qui il reste un dernier morceau de carton !

Ludique n'exclut pas le sérieux

Le jeu est au coeur des deux journées (1) également occupées par une énigme à résoudre : le mystère de la disparition du Doubs. Mais comme tout festival qui se respecte, il est agrémenté d'invités et de conférences. Dans la première catégorie, l'équipe de la web-série « Noob », des vidéastes (Vled Tapas, Romain Vincent), des artistes (Lunneth, Shenzi et Samus, Hub, Emmanuel Michalak), des auteurs et des spécialistes du monde ludique (Frédéric Henry, Laura Hoffman, Yann Lefebvre, Hervé Marly, Monsieur Phal et des universitaires (les sociologues François Bonnavard et Florian Olivier, les philosophes Michaël Crevoisier, Arnaud Macé, Julien Pasteur, Mathieu Tricot). Car être ludique n'exclut pas le sérieux. Les organisateurs ont concocté un programme de 9 conférences pour mieux comprendre le succès, la fascination ou encore l'utilité des jeux.

Collectif d'associations

Un programme d'animation copieux, né d'un collectif d'associations qui a su agréger 80 partenaires avec « un gros soutien de la Ville de Besançon ». « Il y a beaucoup d'associations autour du jeu à Besançon et alentours, avec une grande diversité note Simao Sanchez. Même si chacune organise d'autres animations au cours de l'année, on s'est dit qu'en cumulant nos forces, on pouvait créer un gros événement ».



réussi : l'an dernier Ludinam a reçu environ 10 000 visiteurs.

Infos, ludinam.fr

(1) La soirée du vendredi est consacrée aux jeux d'arcade et à la musique avec les prestations de the Hitboxes et de 2080 au Kursaal.



Appel aux bénévoles

Ludinam est organisé par un collectif d'association, mais leurs membres auxquels s'ajoutent un salarié et un service civique ne suffisent pas. Avant, pendant et après l'événement, le festival a besoin de 250 à 300 bénévoles. N'hésitez pas à prendre contact et à vous inscrire via le formulaire disponible sur le site.

26 mai, élections européennes

Renouvellement du parlement : 705 députés dont 75 Français doivent être choisis.

Pour qui vote-t-on ?

Le 26 mai, les Français sont appelés à voter pour constituer le parlement européen. Ce dernier sera constitué de 705 députés élus de manière autonome dans chaque pays. La France doit élire 75 députés. Pour l'élection de 2019, elle a choisi de revenir à une seule circonscription : tous les Français auront le choix entre les mêmes listes au cours d'un scrutin direct à un seul tour selon les règles de la proportionnelle. Les sièges seront répartis entre les listes recueillant plus de 5 % des suffrages exprimés. Une vingtaine de listes se présentent, on peut les retrouver sur touteurope.eu

Quels sont les rôles des députés européens ?

Ils votent les textes de législation européenne en codécision avec le Conseil de l'Union européenne (constitué des ministres des Etats membres). Ils adoptent le cadre financier et le budget annuel, également avec le Conseil de l'UE. Ils approuvent ou non l'adhésion de nouveaux pays. Ils se prononcent sur les accords internationaux de l'UE. Ils exercent un contrôle politique sur les autres institutions européennes. Ils approuvent la composition de la commission européenne (constituée d'un commissaire par Etat). Ils élisent le médiateur chargé de traiter les plaintes des citoyens contre l'administration communautaire. Ils examinent les pétitions déposées par les citoyens européens.

Qui peut voter ?

Tout citoyen européen âgé d'au moins 18 ans peut voter à condition d'être inscrit sur les listes électorales avant le 31 mars. Il doit voter dans un bureau de vote de sa commune, en fonction de son adresse. S'il ne peut pas se rendre au bureau de vote, il peut donner une procuration à une personne inscrite sur la même liste électorale. Pour cela, il faut remplir un formulaire (disponible sur www.interieur.gouv.fr/fr/Elections/Comment-voter/Le-vote-par-procuration) et le présenter avec un justificatif d'identité à l'autorité locale (commissariat, gendarmerie ou tribunal selon la commune). La démarche peut être effectuée jusqu'à la veille du vote.



L'Europe au quotidien

Idée encore répandue : l'Europe est lointaine, impose des lois mais n'agit pas pour le quotidien. Un coup d'oeil rapide au site des projets soutenus et financés dans la région suffit à montrer le contraire. Ces derniers temps l'UE a contribué aux financements du programme d'insertion des demandeurs d'emploi les moins qualifiés dans le domaine de l'hôtellerie et la restauration, de Mod'emploi pour aider les jeunes à s'orienter vers les métiers du sport et des loisirs, à la création d'un espace aquatique mi-couvert à Pont-de-Poitte (Jura), à la rénovation énergétique d'écoles à Rogny-les-Sept-Ecluses et à Diges dans l'Yonne. L'espace Japy à Audincourt, le Fablab à Besançon, la médiathèque de Moirans-en-Montagne, l'espace citoyen à Dole, les spectacles sons et lumières de la saline royale d'Arc-et-Senans, les écoles de la 2e chance dans l'Yonne et en Côte d'Or lui doivent leur existence. On pourrait multiplier les exemples : les projets soutenus actuellement dans la région sont au nombre de 1145. Une plaquette réalisée par la Maison de l'Europe décompte également 1476 jeunes agriculteurs aidés, 1942 entreprises soutenues, 2000 logements rénovés.

A ces projets propres à la région, s'ajoutent les initiatives globales se répercutant sur la vie de tous les jours. La Maison de l'Europe cite ecall (système d'appel d'urgence à bord de tout véhicule neuf), les labels de qualité alimentaire AOP/IGP, la carte européenne d'assurance maladie ou le délai de rétractation de 14 jours pour tout achat sur internet, par téléphone ou à domicile.

Infos : www.europe-bfc.eu, ce-que-l-europe-fait-pour-moi.eu, cettefoisjevote.eu

La Maison de l'Europe en Bourgogne-Franche-Comté

Centre d'information et de ressources sur l'Union européenne, la Maison de l'Europe a pour mission de mieux faire connaître l'Union européenne, ses institutions, ses programmes et financements, son actualité. Elle la réalise au moyen de documentation disponible sur ses 2 sites de Besançon et Dijon mais aussi d'actions diverses notamment en milieu éducatif : interventions dans les écoles, expositions, simulations de parlement européen avec les élèves...

Infos : Maison de l'Europe en Bourgogne-Franche-Comté : 26 D rue de la République à Besançon (03 81 21 29 55) et 37 boulevard de la Trémouille à Dijon (03 80 30 67 88), bfc-europe.eu

BON PLAN

- DiscoverEU, initiative de l'Union européenne, donne l'occasion aux
- jeunes de 18 ans (nés entre le 2 juillet 2000 et le 1er juillet 2001
- inclus) de voyager gratuitement pendant 30 jours maximum en
- train à travers l'Europe. Pour en bénéficier, il faut candidater entre
- le 2 et le 16 mai sur le site europa.eu et répondre à un quiz. L'an
- dernier, 30 000 jeunes ont obtenu un titre de transport.

SOCIÉTÉ Spam, association sans hiérarchie aux activités multiples

Depuis 5 ans, à Besançon, elle gère et met à disposition un local financé par sa friperie Aux merveilleuses merdouilles.

Photo Yves Petit



Installée depuis 5 ans au cœur du quartier Marulaz, l'association Spam (1) gère et met à disposition un local associatif. Ici pas de subvention, les revenus de la friperie Aux merveilleuses merdouilles qui occupe une partie du local représentent une source de financement suffisante. « Les gens nous donnent beaucoup de vêtements et autres petits objets. Cela nous permet de les proposer pour des prix très modiques et de renouveler notre offre rapidement. » explique la présidente du Spam, Valérie Laforge. En plus de faire des heureux acheteurs, la friperie permet d'assurer le paiement du loyer et l'organisation d'ateliers. « En ce moment nous proposons du dessin, de la réflexologie, de l'écriture, et un atelier pour les petites réparations. Nous organisons également des événements, concerts, lectures, projections... Les activités évoluent en fonc-

tion des bénévoles présents à l'association. » Le Spam fonctionnant sur un principe d'autogestion sans hiérarchie, il arrive qu'il y ait des grains de sable dans les rouages. « Ce sont les petits soucis du vivre ensemble. Mais dans l'ensemble, avec une bonne communication, ça fonctionne bien et nous avons déjà fait beaucoup de choses. » Aujourd'hui l'association se sent même un peu à l'étroit dans ce local de 60 m². « Nous cherchons un autre local pour pouvoir accueillir plus de personnes à nos événements et activités. »

Katia Mairey

(1) Spam est un acronyme sans signification officielle. Chacun peut trouver la sienne. Celui qui est détaillé sur la porte d'entrée est « Sel, poivre, ail, muscade ».

Infos : Spam, 17 rue de l'Ecole, 25000 Besançon, spamspam.net



Valérie Laforge

En bref

- **APRÈS LA 3E.** L'Onisep vient de publier les guides régionaux «En classe de 3e préparer son orientation» et «Un CAP pour un métier». Ces publications diffusées aux élèves de 3e de l'académie de Besançon sont également téléchargeables sur le site onisep.fr
- **HABITS RESPONSABLES.** A Besançon, l'organisme de psychiatrie citoyenne les Invités au festin a ouvert une nouvelle boutique de vêtements neufs responsables et solidaires : «Fil&Cie, boutique porteuse de sens» rassemble des marques de vêtements engagées et des accessoires upcyclés fabriqués sur place. S'ajoutant aux autres activités d'insertion sociale et citoyenne de personnes en souffrance psychique, elle permet de créer des emplois pour ces personnes en proposant au public des jeans en coton bio, des créations «Made in sens» et des produits textiles issus de récupération. Boutique ouverte 42 rue de Belfort du mardi au samedi. lesinvitesaufestin.fr
- **« ROULEZ MÉCANIQUES ».** Une création du Pavillon des sciences de Montbéliard à voir à la Grande saline de Salins jusqu'au 30 septembre. Elle permet de découvrir des systèmes mécaniques, de les tester, de comprendre comment ils marchent à travers 16 îlots de manipulation chacun présentant un mécanisme particulier, de la bielle-manivelle au levier en passant par la poulie, les engrenages ou la poulie-palan. A voir à la Grande saline. salinesdesalins.com
- **«VINYL & CLIPS».** Cette exposition du Frac Franche-Comté réunit un ensemble de disques vinyles et de pochettes, réalisés par des artistes, plasticiens, musiciens et poètes, issus de la collection de Guy Schraenen. Beaucoup de grands noms de l'art se sont emparés du disque, de Joan Miro à Damien Hirst, en passant par Robert Rauschenberg. Avec cet ensemble qui concerne essentiellement les artistes du XXe siècle jusqu'aux années 80, le Frac propose des vidéoclips, dont certains ont été réalisés récemment. Du 19 mai au 22 septembre.

Le jardin, tout un art !



À Belfort, les étudiants de l'école d'art Gérard Jacot entretiennent un jardin sur les fortifications de la ville. Intégré dans leur cursus de formation, ce module ouvre une réflexion autour d'enjeux très contemporains.

Photo Pauline Moiret-Brasier

Tout a commencé avec des soucis ! Enfin, non... Au préalable, les étudiants ont planté des pois-chiches, des oignons, du houblon, de la vigne et délimité une parcelle maraîchère où poursuivre le travail. Il faut respecter le cycle de la nature. C'est même le point-clef de cet atelier au jardin qui a été imaginé à la suite de la journée nationale du développement durable dans les établissements supérieurs. « Lors de la pratique, j'ai constaté que les étudiants se demandaient à quelle profondeur planter les graines. Je me suis dit qu'il fallait repartir depuis le début : qu'un projet de jardin était indispensable dans un cursus de formation universitaire, ne serait-ce que pour un accomplissement intellectuel », explique Pauline Gillard, intervenante et responsable pédagogique des jardins suspendus de l'école d'art Gérard Jacot.

Enjeux esthétiques et développement durable

L'intérêt est double pour ces étudiants en arts plastiques, visuels et graphiques. « Cela les amène à considérer le vivant comme une matière artistique à part entière », poursuit-elle. Le projet s'ouvre en effet sur des enjeux esthétiques, tels que l'étude des couleurs, des formes, des volumes, l'intégration dans l'environnement. Il devient ainsi le terreau d'une réflexion beaucoup plus large. Suspendu aux fortifications militaires de Vauban sur une

surface de 1200 m², le jardin de l'école d'art fait en effet partie intégrante de la ville, de son histoire et de son développement. « On saisit l'opportunité de cette situation urbaine pour sensibiliser aux enjeux environnementaux, interroger notre rapport à l'alimentation, à la nature, à l'agriculture. » Aux étudiants, ensuite, d'en prendre de la graine.

Pauline Moiret-Brasier

Ecole d'art Gérard Jacot

L'École d'art de Belfort est une classe préparatoire aux écoles supérieures d'art (inscription hors parcours sup). Elle dispose de 1900 m² d'espaces de cours et d'ateliers affectés aux pratiques et à l'enseignement des arts plastiques, d'une bibliothèque et d'espaces d'exposition. Sur la base d'un principe fondamental d'accès aux pratiques artistiques et culturelles pour tous publics, elle offre également des formations couvrant les domaines des arts plastiques et des arts graphiques autour d'ateliers d'initiation et de pratique artistique ouverts à tous publics volontaires (jeunes publics et adultes) et de formations professionnelles conventionnées par la Région Bourgogne - Franche-Comté.

Ces activités bénéficiant à environ 550 élèves par an s'accompagnent d'événements conçus comme autant de supports aux pédagogies mises en œuvre : présentation d'expositions d'art contemporain, rencontres avec des artistes, cycles de conférences, cours d'histoire de l'art, voyages d'étude et visites d'importantes expositions nationales et internationales.

Infos : ecole-art-belfort.fr

De bons services

A Besançon, la Ville, le CCAS et l'agglomération proposent souvent des missions civiques. Rencontre avec 5 jeunes volontaires.

Photo Yves Petit

En service civique et heureux de l'être : Alexis, Guillaume, Léo, tous trois de Besançon, Laurelyse de Port-sur-Saône et Adrien de Dole occupent actuellement des missions dans la capitale du Doubs. La Ville, le CCAS et la communauté d'agglomération du Grand Besançon se sont engagés dans le service civique dès le lancement du dispositif. Avantage : leurs domaines de compétences leur permettent de proposer des missions très variées aux jeunes. Alexis et Léo sont au Fablab et à l'Espace public numérique pour aider et accompagner le public. Laurelyse est en crèche où son appui permet notamment d'accompagner de manière personnalisée un enfant ayant des troubles de développement. Guillaume est chargé d'accompagner le public aux démarches en ligne et anime des ateliers de groupe. Quant à Adrien, il valorise une collection de marionnettes en vue d'une exposition au musée comtois de la Citadelle. Leurs organismes d'accueil disposent toute l'année de nombreuses offres à l'attention des jeunes. Notam-

ment dans les domaines de l'accès au droit ou à la culture, du développement durable. Étonnamment, ils ne connaissent pas précisément le service civique. Ils en ont entendu parler par bouche à oreille et finalement y trouvent leur compte. « *Ce n'est pas ce que je pensais, mais c'est mieux que je ne pensais* » déclare Laurelyse. « *Pour mes études, j'hésitais entre 2 voies et ce service civique est déterminant : je vais aller en master de psycho* ». Guillaume, lui, a fini ses études mais préfère entrer dans le monde professionnel en douceur. « *Je ne me sentais pas aller directement vers un 35 h. C'est une transition sympa* ». Pour Adrien, « *c'est un prolongement de mes études d'histoire et cela me donne une expérience professionnelle* ». Autre intérêt : ne pas faire d'année blanche en attendant un changement d'orientation. Bref, ils sont unanimes : « *on fait 24 h par semaine, on est assez libres, on a des référents à l'écoute et on a droit à des petites formations comme la PSC1. Elle nous a été dispensée par un pompier, c'était vraiment très bien fait* ».

S.P.



De g. à dr. : Léo, Adrien, Guillaume, Laurelyse et Alexis.

Comment faire un service civique

Le service civique s'adresse à tous les jeunes de 16 à 25 ans et jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap, sans formation ou projet professionnel. Il est assorti d'une indemnité de 577 euros minimum. Pour trouver une mission et postuler, il suffit de se rendre sur service-civique.gouv.fr

Comment proposer un service civique

Les associations ou collectivités qui souhaitent proposer une mission doivent avoir un agrément délivré par l'Agence du service civique ou ses délégués territoriaux.

Possibilités :

- une procédure dématérialisée permet de faire une demande d'agrément en ligne sur service-civique.gouv.fr
- s'adresser au Crij, organisme agréé qui peut accompagner les structures dans toutes leurs démarches et mettre à disposition des volontaires. Contact : 0381211614.

A noter qu'en Bourgogne-Franche-Comté, la Région soutient les structures du milieu rural qui souhaitent accueillir un volontaire en leur proposant une aide de 400 euros par mission + 27 euros par mois et par volontaire accueilli (infos, franche-comte.fr/servicecivique).

FABRIQUES CITOYENNES

Histoires d'immigration

C

ette année, les « Fabriques citoyennes BFC » ont essentiellement pris la forme de la vidéo. Encadrés par les historiens Pascal Blanchard et Stéphane Kronenberger et le réalisateur Jean-Philippe Putaud-Michalski, des élèves de 19 établissements ont conçu des documentaires sur des personnes de la région issues de l'immigration. L'ensemble donne un panel diversifié de périodes, d'origines géographiques, de causes, de statuts sociaux et montre que l'immigration n'est pas figée mais en mouvement constant. Associés à l'exposition itinérante « Présence des Suds en Bourgogne-Franche-Comté », les documentaires font comprendre que l'immigration est partie prenante de la construction de la culture et de l'identité d'un territoire. Pour les élèves, participer aux « Fabriques citoyennes » a été à la fois un travail de recherche historique, un exercice de réalisation documentaire et un moyen de mieux comprendre la société. L'ensemble sous le parrainage prestigieux de Lilian Thuram.

Photo Yves Petit

Les fabriques
Bourgogne
FRANCHE-COMTÉ
citoyennes

Les « Fabriques citoyennes BFC » sont une initiative du réseau Information jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté soutenue par la direction régionale et départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale. Plus d'infos sur : lesfabriquescitoyennes-bfc.fr

Enregistrement du commentaire du film sur Amor Hakkar. A droite Maëva du lycée Jouffroy d'Abbans (Baume-les-Dames) avec le réalisateur Jean-Philippe Putaud-Michalski le 7 février à la Rodia (Besançon).

« Faire réfléchir aux préjugés »

« Les Fabriques citoyennes » passent cette année par la réalisation de documentaires courts. Des élèves de Baume-les-Dames et de Dijon ont voulu évoquer les parcours du cinéaste Amor Hakkar et du peintre Yan Pei Ming.

Photos Yves Petit



Accompagné par les enseignants du collège Carnot (Dijon), Louis s'approprié à enregistrer le commentaire du film sur Yan Pei Ming.

Sept février, studio de la Rodia à Besançon. Jean-Philippe Putaud-Michalski, réalisateur de Mandeur, enregistre une deuxième série de « voix off » après une session au Silex (Auxerre) et avant une 3e à Audincourt (Moloco). Elles serviront de commentaires aux 19 films d'« Histoire(s) en court » réalisés par des élèves de collèges et lycées de toute la région (voir p. 14). Pour l'instant, c'est Maëva, 17 ans, qui enregistre. Elle lit le texte qu'elle et ses camarades

de terminale gestion administrative ont écrit pour raconter l'histoire d'Amor Hakkar, cinéaste bisontin aux origines algériennes. L'exercice n'est pas facile, mais les conseils de Jean-Philippe Putaud-Michalski sont précis. Il lui fait répéter autant de fois qu'il le faut, pour trouver le ton juste. « Ne récitez pas. La voix off, c'est un partage dont les nuances portent le film ». « Pousse le son en prenant une grande respiration ». « Cette phrase, il faut la dire en souriant car elle évoque ses bons souvenirs ». « Là ça doit être un peu plus rythmé ». « Insiste sur destin artistique car c'est ce qui le définit ». « Il faut appuyer sur "Franc-Comtois bisontin et Algérien berbère", c'est important, on est dans le sujet ». En enregistrant, Jean-Philippe Putaud-Michalski pense déjà au montage à venir du film de 2 mn. Maëva, elle, termine un travail entamé en début d'année avec ses camarades du lycée Jouffroy d'Abbans à Baume-les-Dames. « Ça m'a plu mais je ne pensais pas que ce serait si compliqué. Une bonne expérience ». Laura, l'une de ses camarades qui l'a accompagnée pour la séance dessine un bilan positif de l'ensemble. « On ne connaissait pas Amor Hakkar et on a découvert quelqu'un de très sympa. Il était disponible, il est venu nous rencontrer au lycée. On a découvert des choses qu'on ne pensait pas, par exemple les bidonvilles aux Founottes. Son histoire inspire le respect, il est parti de rien pour arriver à ce qu'il voulait faire, des films. Cela peut faire réfléchir ceux qui ont des préjugés ». C'est la première fois que Lyse Mahieu, prof de lettres et histoire et Roland Dufrot, documentaliste, décident d'inscrire des élèves aux « Fabriques citoyennes ». « J'ai toujours été sensible à cette thématique dit la première. Participer peut avoir un grand intérêt dans un lycée professionnel en milieu

rural où les discriminations sont peut-être plus présentes... Rencontrer quelqu'un issu de la diversité permet de passer par le sensible et non la théorie. Sa personnalité, son parcours exemplaire peuvent aider à casser les préjugés. Quand Amor Hakkar est venu au lycée, c'était un temps fort ».

Comme tous les autres participants, les élèves ont dû respecter certaines consignes : bâtir un court métrage à partir d'images d'archives et de leurs propres recherches avec uniquement un commentaire en voix off. Un très bon exercice selon Manuelle Desbrières, prof de français du collège Carnot, à Dijon, qui s'est intéressée avec ses élèves au peintre Yan Pei Ming. « L'aspect très positif du dispositif est le côté concret. C'est gratifiant pour les élèves de construire quelque chose, d'oser. Même si ça demande du temps, ça vaut le coup ». Ceux de Carnot ont eu l'agrément d'être reçus par le peintre dans son atelier. « Il a été très disponible, nous a montré ses œuvres » raconte Louis, chargé de la voix off du groupe. La présence à leurs côtés d'Etienne professeur stagiaire de 23 ans qui a l'avantage d'être passé par une école d'audiovisuel à Nice, leur permet d'aller plus loin dans la démarche. Ils ont beaucoup filmé. Des séquences qu'ils ne pouvaient utiliser pour « les Fabriques citoyennes » en raison du format imposé. Mais ce n'est pas perdu : ils envisagent d'en faire un documentaire plus long.

« Tous ces jeunes ont fait un travail d'enquête, de recherche d'archives, d'écriture souligne Jean-Philippe Putaud-Michalski. Et à mon avis, ça les a éveillés ».

Stéphane Paris

Infos : lesfabriquescitoyennes-bfc.fr



Jean-Philippe Putaud-Michalski



Photo Laurent Chevillet

Une éducation à la citoyenneté

Marie-Pierre Slemett est à l'origine des « Fabriques citoyennes » au Centre information jeunesse de la Haute-Saône.

Les Fabriques citoyennes, c'est quoi ?

Ce sont des actions de sensibilisation culturelle et d'éducation à la citoyenneté et à la lutte contre les discriminations, à destination des jeunes de 8 ans jusqu'à jeune adulte. Elles sont développées par le réseau Information jeunesse régional autour de l'idée de vivre ensemble, du respect de l'autre et des différences. Le dispositif a débuté il y a deux ans, dans le cadre d'une convention pluriannuelle d'objectifs avec la Direction régionale et départementale Jeunesse, Sport et Cohésion sociale de Bourgogne-Franche-Comté.

En quoi ça consiste ?

En tant qu'animateurs IJ, on a tout un panel de ressources pédagogiques pour intervenir en milieu scolaire ou extrascolaire. On répond aussi à la demande des établissements scolaires et structures. On peut par exemple concevoir des ateliers avec des intervenants. Chaque année, différents projets sont mis en place avec le soutien de nombreux partenaires financiers et institutionnels. En 2016-2017, le projet portait sur la BD et la création par les élèves d'un comic strip autour des discriminations, avec l'auteur-illustrateur François Roussel. Pour cette

deuxième année, le projet appelé « Histoire(s) en court » porte sur l'histoire de l'immigration en Bourgogne-Franche-Comté avec la réalisation par les élèves de courts métrages.

Quelle est la mobilisation des élèves ?

L'an passé, ils ont fabriqué eux-mêmes des outils de lutte contre les discriminations pour d'autres jeunes. Dans le cadre du projet cette année, ils travaillent beaucoup en autonomie, effectuent des recherches avec les archives INA et les descendants de ces personnalités. Ils font un vrai travail de devoir de mémoire, qui les touche beaucoup. Il y a eu une prise de conscience.

Quel est l'intérêt ? Quels sont les objectifs ?

L'objectif est déjà de leur faire identifier l'ensemble des discriminations, de les amener à réfléchir et à comprendre ce qu'est un comportement discriminatoire. Le vecteur artistique et culturel suscite leur curiosité et c'est grâce à cela qu'ils vont avoir envie. Cette année, le ciné-rencontre à partir du film « Le Brio » d'Yvan Attal permet de travailler sur les représentations et les préjugés, et d'aborder les discriminations liées

aux origines. On travaille aussi, dans le cadre du projet, avec le dessinateur de presse-illustrateur Rodho qui intervient dans les établissements sur les relations filles-garçons dans les médias. Le cœur de notre action est enfin de favoriser et valoriser l'expression des jeunes, c'est pour cela qu'on fait toujours des restitutions.

Recueilli par Estelle Chevassu



Marie-Pierre Slemett entre les historiens Pascal Blanchard (à g.) et Stéphane Kronenberger

« Bourgogne Franche-Comté présence des Suds »

Cette exposition retrace l'histoire de l'immigration dans la région de 1870 à nos jours. Très didactique, elle marie agréablement textes et iconographie, Histoire et histoires (on apprend que Buffalo Bill est venu dans la région). S'inscrivant dans la ligne d'autres expositions élaborées dans d'autres régions françaises par le groupe Achac, elle est basée à la fois sur les mouvements de population généraux et sur les spécificités locales. La présence dans la région de 2 communes (Champagny et Toulon-sur-Arroux) ayant très tôt réclamé l'abolition de l'esclavage ou du premier député converti à l'Islam (Philippe Grenier) ont d'ailleurs amené les auteurs à étendre le sujet aux relations avec les Suds. Le groupe Achac a confié la réalisation de l'exposition à Stéphane Kronenberger, historien d'Aix-Marseille Université né à Héricourt, spécialiste de l'histoire de l'immigration en Franche-Comté. « L'histoire permet de faire comprendre les réalités du présent. Des questions du quotidien comme le logement sont des marqueurs en termes de discriminations ». Autre élément de réflexion, le rejet de l'autre obéit à des cycles : les crises économiques et politiques produisent les mêmes mécanismes qui aboutissent aux mêmes discours.

L'exposition circule en milieu scolaire et public. Actuellement, elle peut être vue à la maison de la Négritude e des droits de l'Homme, à Champagny (70). Il est également possible de la demander (0384970093).

« L'immigration est partie prenante des identités locales »

Les élèves de la région ont réalisé des courts métrages sur l'immigration dans un format imaginé par Pascal Blanchard, historien spécialiste du sujet et des enjeux postcoloniaux. Il a encadré les « Fabriques citoyennes » 2019.

Photo Laurent Cheviet



Quel est l'intérêt d'un tel projet pour les élèves qui y prennent part ?

En s'emparant de sujets aussi essentiels que ceux de la diversité et du bien-vivre ensemble, ces jeunes participent à la construction d'un nouveau regard sur la société française. Ils appréhendent, à travers un prisme positif, des situations auxquelles ils peuvent être confrontés. Mieux connaître l'histoire des migrants qui vivent sur un territoire, c'est contribuer à mieux favoriser l'intégration, c'est découvrir une histoire partagée. En étant pleinement impliqués dans la conception et la réalisation de films courts, ils apprennent à construire un récit. Ils visualisent concrètement le résultat de leur travail, dont ils peuvent être fiers. Et puis, leurs projets seront évalués par un jury de personnalités prestigieuses, parrainé par Lilian Thuram dont la fondation Éducation contre le racisme est partenaire de l'opération.

Quel est votre rôle auprès d'eux ?

J'apporte mon expertise scientifique et mon regard sur leurs productions et leurs récits, avec toute l'équipe du groupe de recherche Achac. Je les conseille également sur l'aspect formel des vidéos, celles-ci prenant pour modèle les séries Artistes de France, Champions de France et Frères d'armes, que j'ai coréalisées et qui ont été diffusées avec succès sur France Télévisions.

D'après vous, parle-t-on assez de l'histoire de la colonisation et de l'immigration dans les programmes scolaires ?

Je pense que la question n'est pas de savoir si l'on en parle assez mais comment on en parle. Les questions littéraires, économiques, culturelles, sociales, politiques ; les notions d'héritages, de métissages, de postcolonialisme ou d'études comparées ne sont pas encore suffisamment enseignées en France. Le but est donc de construire une histoire plus globale où l'histoire des immigrations, l'histoire de la colonisation, comme l'histoire des femmes ou du monde ouvrier, auraient toute leur place.

Qu'est-ce qui ressort, lorsque vous interrogez des adolescents sur leur identité ?

Beaucoup d'interrogations, et en même temps cette génération est aussi plus ouverte à l'autre, car ils ont grandi ensemble.

Cette histoire a-t-elle des résonances aujourd'hui ?

Le chômage, les discriminations et la ségrégation scolaire et urbaine touchent très souvent les populations issues de l'immigration extra-européenne. Si cette histoire a encore trop souvent du mal à faire mémoire localement - ce programme devrait pouvoir faire changer un peu ce regard -, elle se diffuse néanmoins au cours des années 2000 à travers un processus de patrimonialisation diffus et s'affirme dans la vie culturelle régionale. En 2014, la Bourgogne-Franche-Comté compte 165 000 immigrés, soit 6,2 % de la population régionale. Une composante désormais partie prenante des identités locales. C'est cela que nous souhaitons pouvoir raconter en 2019 auprès d'un large public.

Recueilli par Chloé Marriault

19 établissements scolaires, 19 films

Voici les personnalités issues de l'immigration que les élèves et leurs professeurs ont choisi de mettre en lumière pour les « Fabriques citoyennes ».

Lycée professionnel des métiers Vauban (Auxerre) : **François Solano**, footballeur, résistant, potier et maire.

Lycée professionnel Jouffroy d'Abbans (Baume-les-Dames) : **Amor Hakkar**, cinéaste.

Lycée des métiers Denis Diderot (Bavilliers) : **Raymond Forni**, homme politique.

Lycée Louis Pergaud (Besançon) : **Fatima Demougeot**, ouvrière.

Lycée Ledoux (Besançon) : **Rassoul Altamirov**, lutteur.

Collège Herriot (Chenôve) : **Sonia Rolland**, miss France.

Lycée agricole Granvelle (Dannemarie-sur-Crête) : **Naemon Rahal**, musicien.

Collège Maurice Genevois (Decize) : **Evariste Hitayezu**, prêtre.

Lycée des métiers Hyppolite Fontaine (Dijon) : **Yan Pei Ming**, peintre.

Lycée Simone Weil (Dijon) : **Encarnacion Fuentes**, ouvrière.

Collège Carnot (Dijon) : **Yan Pei Ming**, peintre.

Lycée professionnel Jacques Prévert (Dole) : **Carole Desmarais**, peintre.

Collège Louis Pergaud (Faverney) : **Jean Morossof**, immigré russe.

Collège Albert Jacquard (Lure) : **Kiffin Yates Rockwell**, aviateur.

Lycée Germaine Tillon (Montbéliard) : **Dita Parlo**, actrice.

Lycée technique Alain Colas (Nevers) : **Aspirante Lisette**, résistante.

Collège Pasteur (Saint-Rémy) : **les tirailleurs algériens**.

Lycée Pré Saint Sauveur (Saint-Claude) : **Rosine Schiari**, résistante.

Lycée les Haberges (Vesoul) : **Enzo Franchi**, marchand ambulant.

Pour voir les films, des ciné-rencontres sont organisées : le 13 mai à 9 h 30 à l'Eldorado (Dijon), le 16 mai à 14 h au cinéma Agnès Varda (Joigny), le 23 mai à 14 h à l'espace Stéphane Hessel (Nevers), le 23 mai à 9 h au Colisée (Montbéliard), le 23 mai à 14 h au Kursaal (Besançon), le 24 mai à 9 h 15 au Majestic (Vesoul), le 24 mai à 13 h 50 au théâtre Villon (Vesoul), le 27 mai à 9 h 45 au Méliès (Lure), le 27 mai à 14 h 30 à la Frat' (St-Claude), le 27 mai à 18 h au Cineal (Decize), le 28 mai à 9 h 30 au Majestic (Dole), le 5 juin à 9 h 30 au Pathé (Belfort).

Les séances sont ouvertes gratuitement à tous.

Infos sur lesfabriquescitoyennes-bfc.fr

RÉGION



Les élèves du lycée Mathias, primés dans la catégorie « papier », aux côtés du dessinateur iranien Ali Jamshidifar parrain du concours cette année.

Journalisme : un concours pour les reporters en herbe

La troisième édition du concours Bourgogne-Franche-Comté Reporter, initié par la Région, a récompensé les journaux produits par les lycées Mathias à Chalon-sur-Saône et Les Haberges à Vesoul.

Photo Vincent Arbelet

Cette année, environ 80 lycéens, représentant une dizaine d'établissements, ont participé au concours Bourgogne-Franche-Comté Reporter lancé par la Région en 2016. Une action d'éducation aux médias et à l'information qui permet aux jeunes d'exercer leur citoyenneté et leur sens critique. Les élèves, déjà rédacteurs du journal de leur lycée ou réunis autour d'un enseignant, devaient réaliser une « production médiatique d'information » sous format papier ou numérique (média en ligne). Parmi les thèmes proposés (développement durable, innovation, culture et arts...), celui de l'égalité femme-homme a particulièrement mobilisé les journalistes en herbe. C'est le cas notamment des deux établissements qui ont reçu le premier prix. Dans la catégorie « papier », Le nouveau lapin déchaîné du lycée Mathias de Chalon-sur-Saône (71) était entièrement consacré au sport féminin tandis que La gazette des Haberges (Vesoul, 70), primé dans la catégorie « média en ligne », évoquait la non-

mixité de l'école normale supérieure de la rue d'Ulm, à Paris.

Promouvoir la culture dans les lycées

La remise des prix s'est déroulée le 21 mars au lycée Jacques-Duhamel de Dole (39) en présence d'Ali Jamshidifar, dessinateur de presse iranien ayant fui son pays. L'occasion pour Stéphane Guiguet, vice-président du Conseil régional chargé des lycées, de rappeler que « si la vocation première de la Région est de construire, rénover et équiper les établissements, nous souhaitons également promouvoir la culture dans l'ensemble des lycées de Bourgogne-Franche-Comté à travers ce concours journalistique mais également avec d'autres dispositifs comme L'Échappée littéraire, l'Échappée musicale ou l'Enveloppe pour la vie, l'épanouissement et l'implication des lycéens (EVEIL). »

Le 10 mai, les lauréats visiteront, à Lyon, les studios de la chaîne télévisée d'informations internationales Euronews.

+ d'infos sur le concours : www.bourgognefranchecomte.fr/node/347

Le palmarès

Catégorie « journal papier »

- 1^{er} prix : Mathias, Chalon-sur-Saône (71), pour Le nouveau lapin déchaîné
- 2^e prix : Jules-Haag, Besançon (25), pour Jules Haag Times
- 3^e prix : Camille-du-Gast, Chalon-sur-Saône (71), pour Autograph'

Catégorie « média en ligne »

- 1^{er} prix : Les Haberges, Vesoul (70), pour La Gazette des Haberges
- 2^e prix : Olivier-de-Serres, Quetigny (21), pour L'arbre à nuages
- 3^e prix : Saint-Joseph, Belfort (90), pour Match nul

Un prix qui encourage l'engagement des jeunes



Ludovic Fagaut (Département) et Jean-François Robert (SMLH) lors de la remise des prix-jeunes « les Chemins de l'honneur » le 19 décembre 2018 au Conseil départemental.

Depuis 3 ans, des jeunes du Doubs sont récompensés pour leurs actions. Une initiative de la société des membres de la Légion d'honneur, du Département et de l'association des Maires.

Photos Yves Petit

« Les Chemins de l'honneur » récompensent trois jeunes du Doubs chaque année (1). Quelques centaines d'euros, quelques cadeaux mais pour la section départementale de la Société des membres de la Légion d'honneur, l'essentiel est ailleurs. « *La volonté est de valoriser ces jeunes, de mettre en avant leur sens de l'engagement, de les faire connaître* résume Jean-Claude Duverget. *En espérant que leur réussite ait une valeur pédagogique et exemplaire* ». Jean-Claude Duverget était président du comité de Besançon de la SMLH lors du lancement du prix. Une idée venue de Daniel Antony, membre à l'époque, président aujourd'hui. « *Les chemins de l'honneur, c'est assez simple : je trouvais que l'on parlait trop des jeunes qui cassent et pas assez de ceux qui font du lien, qui s'impliquent, qui s'engagent pour*

l'intérêt général. L'idée était de créer un prix pour les rendre visibles, de faire parler d'eux ».

Le Département du Doubs a immédiatement répondu présent pour accompagner cette initiative, l'association des Maires du Doubs a suivi. Organismes rejoints cette année par les maires ruraux.

Un engagement pour l'engagement des jeunes dont se félicite Jean-François Robert, président de la section du Doubs de la SMLH. « *Lors de la remise des prix 2018, j'ai été ravi d'entendre que la préfecture montrait de l'intérêt à cette initiative. Elle devrait nous rejoindre dans l'organisation du dispositif. C'est très très positif* ». Seul bémol à ses yeux, la baisse du nombre de candidatures passé de 20 en 2017 à 8 l'an dernier. Raison pour laquelle l'initiative est lancée plus tôt cette année. Les maires et associations du département peuvent soumettre des noms dès à présent.

(1) Il y a eu 4 nommés en 2017.

Les lauréats 2018

1er prix : Heidi-Marie Moyne (voir p.17)

2e prix : Mégane Bongay, 24 ans, Vermondans

Pompier volontaire dans la section des jeunes sapeurs-pompiers de Pont-de-Roide, elle a participé à l'accouchement d'un petit garçon dans une ambulance.

3e prix : Killian Bruot, 21 ans, Besançon

Jeune joueur du Besançon hockey club, il s'est tourné vers les jeunes sapeurs-pompiers auxquels il consacre beaucoup de temps.



Comment candidater

Le prix est dédié aux jeunes de 15 à 25 ans du département du Doubs qui ont une activité d'engagement ou mènent une initiative d'intérêt général. Mais ils ne peuvent candidater directement. Ils doivent être parrainés par un maire, une association, une gendarmerie, les services de secours. Ces derniers doivent remplir une fiche de candidature complétée par quelques lignes de motivation écrites par le jeune. Ces fiches sont envoyées à toutes les mairies, mais le cas échéant il est possible d'en demander une par mail à smlh.besancon@gmail.com. Les candidatures sont possibles dès à présent, jusqu'au mois d'octobre.

Heidi-Marie Moyne, l'engagement naturel

Cette jeune ornanaise a reçu le premier prix des « Chemins de l'honneur » 2018 pour des implications à plusieurs titres.

Photo Laurent Cheviet



Heidi-Marie Moyne est donc la 3e lauréate du prix des « Chemins de l'honneur » récompensant l'engagement des 15 - 25 ans du Doubs. Un prix qu'elle reçoit avec modestie : « J'ai été vraiment surprise ! Les autres lauréats sont des sapeurs-pompiers, ils se mettent en danger, leur optique est de sauver des vies. Moi pas, alors c'est étonnant ».

autour de la sensibilisation à l'hygiène bucco-dentaire en apportant des brosses à dents, du dentifrice et en organisant des animations sur ce thème. On a également donné des fournitures scolaires et du matériel pour le centre de loisirs. C'était 10 jours très concrets ».

C'est un peu dans le même esprit que la jeune femme

« L'ORTHOPHONIE EST UN MÉTIER DE L'HUMAIN, DU CONTACT SOCIAL »

D'ailleurs, elle conçoit moins son implication comme un don de soi que comme un bénéfice à double sens. « Je pense que je reçois autant que je donne. L'idée n'est pas de faire pour faire, mais que cela ait du sens ». Sa candidature a été présentée par Sylvain Ducret, le maire d'Ornans. Il l'a connue lorsqu'elle travaillait en job d'été pour la commune dans le but de financer un voyage humanitaire au Maroc. Un voyage accompli avec 7 de ses camarades de l'école d'orthophonie où elle est actuellement en 2e année. « C'est un projet de l'association solidaire étudiante Globortho décrit-elle. On est parties en juillet dernier à Skoura, petite palmeraie près d'Ouarzazate. On y a poursuivi un projet

d'Ornans a choisi ses études, dès la 4e. « L'orthophonie est un métier de l'humain, du contact social. C'est la rééducation de la parole pour aider les autres à communiquer. Ca me plaît beaucoup ». Elle a 20 ans mais cela fait également plusieurs années qu'elle est bénévole pour faire du catéchisme auprès de 6 enfants handicapés de la vallée de la Loue, « pour eux et également pour soulager les parents ». Elle est presque étonnée de la question de son implication. « Cela me paraît normal et naturel. Mes parents ont toujours donné du temps ; ils sont très serviables et disponibles alors je ne me suis jamais posée la question. J'ai été élevée dans cette logique ».

SP

En savoir plus : geodorthophonie.wordpress.com

Elise Baygin à l'origine du faux procès de Scar



Avec l'aide de Daniel Sole y Serra, elle a mené à bien un projet d'exercice fictif pour étudiants en droit, à Besançon. Une première réussie.

Photo Laurent Cheviet



Finalement, le procès de Scar a bien eu lieu. Le jugement a été rendu le 26 mars dernier au tribunal de grande instance de Besançon et le prévenu a été acquitté. Un procès aussi fictif que l'histoire du «Roi lion». Mais un exercice bien réel, profitable aux étudiants en droit appelés à jouer les rôles de représentant du ministère public et d'avocat de la défense comme à ceux qui étaient venus assister à la séance.

Voir comble la salle d'audience C du TGI est l'un des succès de l'association Portalis, organisatrice de l'initiative. Avoir convaincu le tribunal bisontin de jouer le jeu en est un autre. Outre l'utilisation d'une vraie salle d'audience, les étudiants ont bénéficié de la présence à la fois professionnelle et pédagogique d'Etienne Manteaux, procureur de la République, des avocats Coline Maillard-Salin, Roger Masson et Laurent Mordefroy. Après la tenue du faux procès, ces derniers ont pris le temps d'expliquer, de répondre aux questions, de donner des conseils.

Avoir mené à bien ce projet est un troisième succès, qui revient principalement à Elise Baygin et Daniel Sole y Serra. Les deux jeunes bisontins (26 et 24 ans) sont en master 2, justice, procès et procédures pour l'une, droit des affaires pour

l'autre. A la source, une passion d'Elise pour l'éloquence. La jeune femme est lauréate 2018 du concours d'éloquence Antoine Favre, organisé à Chambéry. « Là-bas, j'ai vu que des étudiants organisaient un procès fictif. Je me suis dit, pourquoi pas faire la même chose à Besançon ? J'en ai parlé à Daniel, on l'a soumis à l'UFR SJEFG qui nous a soutenus ». En lien avec son parcours, elle a voulu centrer l'idée sur le point de vue juridique. « Il y a le courage et l'honneur de prendre la parole en public. Il y a aussi l'idée que le droit n'a pas de sens si on ne le met pas en pratique. C'est en travaillant sur des cas concrets que l'on comprend, lorsqu'on est étudiant, que tout ce qu'on apprend est lié. Je pense qu'il ne faut pas se contenter de s'arrêter aux cours, mais être dans la pratique ». Pour cette première, 2 groupes de 3 étudiants ont planché sur l'affaire Scar accusé de la mort de Mufasa. Parmi eux, Louis-Marie Lutz pour l'accusation, Vincent Stevanovic pour la défense ont eu le courage et l'honneur de prendre la parole en public.

Du bac pro commerce à la fac de droit

Pour Elise Baygin, le premier objectif de ce type de procès fictif est d'aider les étudiants, leur donner une plus-value. « Le bon juriste est moins celui qui connaît par cœur les lois que celui qui sait où aller chercher les solutions et mettre en pratique ses connaissances. De l'extérieur, on pense que les études de droit sont surtout du par cœur. Mais c'est faux, on ne connaît pas toutes les règles et tous les codes. On nous apprend d'abord une méthode de travail ».

Enfin, la tenue de ce procès de Scar est à l'image de son parcours : le résultat d'une certaine ténacité. « Au départ, j'ai fait un bac pro commerce au lycée de la Sainte Famille. Un prof m'a dit qu'il fallait que je me fasse confiance. Alors je suis allée en fac de droit parce que ça m'attirait, mais sans trop savoir où j'allais – de toute façon, quand on arrive en fac de droit, on ne sait pas ce que c'est ! Au départ c'était très dur car je n'avais pas les mêmes outils, les mêmes façons de réviser que les autres. Mais j'ai toujours été très curieuse, très lectrice alors je n'étais pas perdue quand on parlait d'Aristote ou Hobbes en cours ». Aujourd'hui, elle pense plutôt s'orienter vers une thèse et l'enseignement universitaire « car au fil de mes études, je me suis aperçue que le monde de la Justice n'est peut-être pas pour moi. Il faut être capable d'agir, de répondre vite. Je me sens plus passionnée par la doctrine, la recherche, l'aspect pédagogique ». En attendant, elle et Daniel espèrent une chose : que l'exercice faux procès qu'ils ont lancé perdure.

Association Portalis :
facebook.com/Poulpalis/
associationportalisp.wordpress.com



Les jeunes de Bourgogne-Franche-Comté peuvent également bénéficier d'Eurodyssée. Infos sur agitateursdemobilite.fr

Zora Hlacova a bénéficié de ce dispositif favorisant la mobilité internationale des moins de 30 ans. Pendant 5 mois, cette Slovaque résidant en Belgique a animé un atelier au Café des pratiques à Besançon.

Photo Yves Petit



Eurodyssée et cuisine antigaspi

Pour être mobile, Zora Hlacova, l'est plutôt ! Cette Slovaque titulaire d'une licence de lettres modernes appliquées s'est installée à Bruxelles pour suivre un master de communication multilingue. C'est là qu'elle a postulé à un stage Eurodyssée, accompli à Besançon entre septembre 2018 et janvier 2019. A 29 ans, elle a également déjà passé une année à Glasgow et une autre à Paris. A Považská Bystrica, ville de 40 000 habitants dont elle est originaire, elle était dans un lycée bilingue franco-slovaque. Ce n'est pas tout. « Quand j'avais 12 ans, je suis partie au Canada ajoute-t-elle. J'y ai appris l'anglais. Ensuite j'ai voulu apprendre le français ». Après 3 ans à Bruxelles, elle le maîtrise plutôt bien. Là-bas, elle a entendu parler d'Eurodyssée et a décidé de postuler. Par goût des voyages et pour avoir une expérience en plus. « J'ai regardé les offres et je suis tombée sur celle du Café des pratiques qui parlait d'environnement, zéro déchet, lutte contre le gaspillage... Des thèmes auxquels je suis sensible. Je m'impliquais déjà dans l'association Fruitopia à Bruxelles ». Cette organisme récupère les fruits invendus des marchés ou supermarchés pour les transformer en confiture, en ketchup ou en chutney. Au Café des pratiques, elle a, entre autres, contribué à mettre en place une idée proche :

des ateliers de cuisine antigaspi. Chaque jeudi, elle allait récupérer des produits à Biocoop et préparait des repas avec les adhérents (voir reportage vidéo). « Je ramenaient des invendus et on décidait ensemble de ce que l'on pouvait préparer avec. Cela permettait de montrer qu'on peut très bien cuisiner sans gaspi, en partageant un bon moment ensemble ». Ses ateliers rassemblaient entre 5 et 15 personnes et son passage n'a laissé que des bons souvenirs. Les responsables de l'association aimeraient d'ailleurs prolonger d'une manière ou d'une autre ce qu'elle a initié. « Ce café existe depuis 8 ans et marche bien mais galère financièrement. C'est un lieu convivial, où l'on se sent accueilli. Dommage qu'il n'ait pas plus de soutien » estime Zora. Repartie à Bruxelles, elle retient Eurodyssée comme « une super expérience avec des rencontres culturelles et humaines et la découverte de Besançon et sa région. Vraiment, je recommande ».



Zora au café des pratiques. Reportage vidéo à voir ici



S.P.

Charlotte Rolland, entrepreneuse aux petits soins

A 27 ans, cette Dijonnaise est à la tête de Merempsa. Une plateforme numérique innovante au service du médical qu'elle a fondée en 2017 avec au cœur de ses priorités, l'humain.

Photo Tony Gagniarre - Nicéphore Cité



Il y a 5 ans, non je ne me serais pas vue là où j'en suis, confie la cheffe d'entreprise. Mais c'est une aventure géniale ». Tout a débuté durant ses études, à l'ESC Dijon. « Lors de ma 3e année, je recherchais, comme tout le monde, un stage dans le marketing ou la communication mais je n'ai pas trouvé. Un peu par dépit, je suis allée en agence d'intérim. J'ai adoré ! J'ai eu un véritable coup de cœur pour les ressources humaines ».

Après son master manager d'entreprise, elle fait donc le choix de travailler en agence d'intérim. L'expérience s'arrête au bout de 10 mois par une rupture conventionnelle parce qu'il manque le plus important pour la jeune femme, l'humain. Pour autant, elle en sort « gagnante » puisque cette expérience lui aura permis d'approcher un domaine qui lui parle, le médical. « Avec une mère infirmière, une sœur aide-soignante, une tante dans la petite enfance, j'ai été baignée dedans. Ça animait les repas de famille le dimanche ! », se souvient-elle. C'est aussi grâce à cette première expérience qu'elle fait une rencontre décisive : son futur associé, qui connaît bien les Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Tous deux le savent, ce secteur souffre d'une pénurie de personnels. « Il y avait quelque chose à faire », explique Charlotte qui a alors 25 ans. « Il a vu en moi un potentiel et m'a fait confiance. J'ai eu de la chance ». Et certainement une bonne dose de courage. Car sans hésitation, elle se lance et fonde avec lui Merempsa, plateforme numérique mettant à disposition de ces établissements médico-sociaux un vivier de personnels compétents et disponibles.

« Si c'était à refaire, je le referais »

Depuis le 1er janvier, Charlotte Rolland vole de ses propres ailes, heureuse. « Mon associé m'a accompagnée le temps de prendre mes marques. Je n'ai pas connu de regard critique, mais j'ai eu à convaincre un peu plus en raison de mon âge... La 1re année, on a la tête dans le guidon. Si on m'avait dit par exemple que c'était aussi dur pour les démarches administratives, je ne me serais peut-être pas lancée. Mais je n'ai aucun regret, et c'est plutôt agréable d'être sa propre patronne. Si c'était à refaire, je le referais ». L'outil aujourd'hui séduit et Merempsa se porte bien. « La plateforme, intuitive et simple d'utilisation (15 minutes de temps de réponse), répond vraiment aux besoins. Elle permet aux Ehpad d'avoir un réseau de collaborateurs et

aux candidats, qui créent eux-mêmes leur profil, d'être plus libres. C'est comme une agence d'intérim mais avec un autre process sans intermédiaire et d'autres valeurs ».

Résultat : un taux de retour de 80 % de missions pourvues, 600 candidats en un an d'activité et plusieurs prix décrochés comme le premier du concours Initiative au féminin Bourgogne-Franche-Comté en 2017. Tout semble sourire à la dijonnaise qui est aujourd'hui en pleine phase de développement, en Saône-et-Loire et dans le Jura pour commencer.

Estelle Chevassu

Infos : merempsa.com

Charlotte Rolland fait partie des lauréats 2019 du réseau Entreprendre Bourgogne.

ENTREPRISE



Elina Goudeau mise sur le bon cheval !

À 23 ans, elle s'est lancée dans la production de crèmes desserts et de glaces à base de lait de juments comtoises à Trésilley (70). Un pari osé pour la jeune femme, qui parie sur cette filière d'avenir, à l'heure où l'on célèbre le centenaire du « Trait comtois ».

Photo Pauline Moiret-Brasier

À

l'origine, cette activité a tout d'un défi pour Elina Goudeau, jeune femme titulaire d'un bac STAV (Science et technologie de l'agronomie et du vivant) au lycée agricole de Dannemarie-sur-Crête et d'un BTS technique et commercial. Car le problème avec le lait de jument, c'est qu'il s'oxyde rapidement. « Grâce aux études réalisées par l'Enil de Mamirole dès 2009, on a trouvé le moyen d'en conserver les propriétés gustatives et nutritionnelles » précise-t-elle.

Un débouché pour une filière centenaire

En avril 2017, elle achète trois juments poulinières de race comtoise, avec lesquelles elle entretient désormais une complicité évidente. Faute de soutien financier ou de prêt, elle ne

compte que sur son courage et l'appui matériel de ses parents et de ses grands-parents. Ces derniers lui font une place sur leur exploitation de vaches laitières à Trésilley (70). Difficile d'être pionnière et de dépasser certaines barrières psychologiques. « *Le cheval, c'est l'animal totem. Pour beaucoup de gens, on ne mange pas sa viande et on ne boit pas son lait !* », observe Elina, devenue membre des Jeunes comtois d'avenir. L'association de jeunes éleveurs promeut la race du « Trait comtois » et ses débouchés, à l'heure où l'on célèbre ses 100 ans.

Un produit vertueux en vente directe

Elle ne nie pas par autant les difficultés de son entreprise. « *La lactation ne se fait qu'en présence du poulain et toutes les trois heures, sans quoi la jument se bride !* », précise-t-elle. Et à raison de 2 litres de lait par heure, on est bien loin du rendement d'une vache laitière. Mais en appliquant le protocole de pasteurisation et les recettes de l'Enil, adaptés par ses

soins, l'éleveuse commence à trouver l'équilibre. Ses produits sont vendus localement autour de Besançon et les consommateurs, d'abord curieux, sont la plupart du temps convaincus. Elle envisage à présent d'agrandir son élevage, à mesure des poulinages, tout en incitant les éleveurs équins à se fédérer. « *Je travaille aussi sur un nouveau produit, de type yaourt à boire, confie-t-elle. Comme le lait de jument contient peu de caséine, une protéine que l'on retrouve dans le lait de vache et brebis et qui permet de faire le caillé, cela empêche la fabrication de yaourt solide ou de fromage* ». Mais c'est aussi ce qui explique les vertus du lait de jument, reconnu comme très digeste et riche en probiotiques... Alors à suivre !

Pauline Moiret-Brasier

Où trouver les produits d'Elina : La Ferme des trois rivières à Chemaudin, la Ferme des saveurs à Cayenne, les Monts fermiers, quartier des Moutboucons à Besançon, Le Trou de souris, marché des Beaux-arts à Besançon.

RIFFX la plate-forme musicale du Crédit mutuel

Engagé depuis 15 ans dans les festivals et les grands rendez-vous musicaux de la télévision et en radio, le Crédit Mutuel a imaginé une plateforme réunissant ceux qui font et ceux qui aiment la musique !



Après des années de bons et loyaux services, le Crédit Mutuel a souhaité remettre au goût du jour sa plateforme musicale RIFFX pour que tous les fans de musique, artistes et musiciens puissent bénéficier d'une meilleure expérience musicale sur notre plateforme. Une plateforme digitale autour de la musique.

Riffx.fr by Crédit Mutuel : pourquoi ce nom ?

RIFF : en jazz et en rock, un fragment mélodique de deux ou quatre mesures est une figure rythmique appelée RIFF.

X : rappelle l'importance du X-Factor en musique, ce petit plus qui distingue un musicien doté d'un vrai talent. Et fait aussi référence à la communauté, au réseau social. Une onde sonore orange et by Crédit Mutuel accompagnent le nom RIFFX.

Une plateforme responsive et adaptée

Face à l'explosion de l'usage du multi-écrans par les clients (ordinateur, mobile, tablette...), il était nécessaire d'adapter le site RIFFX aux besoins de navigation actuels.

Comment ? En s'assurant que le nouveau site RIFFX soit responsive, c'est-à-dire que le site soit consultable sur n'importe quel écran et sans aucun souci d'affichage du contenu.

Une plateforme musicale pour qui ?

RIFFX est une passerelle entre les artistes et les fans de musique, un lieu de rencontre pour faire découvrir et partager la musique.

Quels contenus, quels services sur RIFFX ?

Communauté

RIFFX est un facilitateur de rencontres qui vous permettra de collaborer avec d'autres artistes ou, tout simplement, dialoguer avec des passionnés !

Le Mur du Son

Découvrez de nouveaux sons, postez vos musiques, votez pour vos artistes préférés grâce au Mur du Son !

Actus, interviews et culture musicale

Retrouvez toutes les actus de nos partenaires et développez votre curiosité musicale !

Agenda, Concerts, Événements

Partagez vos dates de concerts ou découvrez les concerts programmés prochainement en France ou dans votre région grâce à la rubrique Événements.

Radio RIFFX

Une radio 100% musique 0% pub à découvrir avec 4 univers différents : indé, urbain, fan, hits.

Talents et Tremplins RIFFX

Devenez un Talent RIFFX et jouez sur les grandes scènes de nos partenaires.

Conseils et Forum

RIFFX aide à la professionnalisation des talents et des artistes entrepreneurs.

Jeux-concours

Participez à nos jeux-concours et tentez de remporter des invitations sur les plus beaux événements musicaux en France.

Billetterie

Des offres billetterie exclusives auprès des festivals, tournées et salles partenaires.

Quels avantages pour les clients Crédit Mutuel ?

Les clients Crédit Mutuel ont tout intérêt à devenir membres de la plateforme !

En effet, en plus des nombreuses fonctionnalités du site, les clients Crédit Mutuel auront accès à des avantages supplémentaires : billetterie, tarifs préférentiels auprès des festivals et salles partenaires.

Pour découvrir les fonctionnalités du site, rendez-vous sur riffx.fr

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr / offres de jobs et d'emplois actualisées quotidiennement sur jeunes-bfc.fr

SERVICE CIVIQUE

> Le dispositif du service civique propose aux jeunes de 18 à 25 ans (élargi à 30 ans aux jeunes en situation de handicap) des missions d'engagement volontaire dans 9 grands domaines : culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, sport. Elles peuvent se dérouler dans des associations, collectivités territoriales ou des établissements publics (musées, collèges, lycées...). Retrouvez les offres sur service-civique.gouv.fr et jeunes-bfc.com. Renseignements auprès de Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14

La Ville de Besançon propose plusieurs missions de service civique dans différents domaines : développement durable (gestes écocitoyens), numérique (initiation à l'informatique), accès au droit, accès à la culture. Ces missions sont à pourvoir dès à présent. Renseignements au 03 81 21 16 14

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche, la définition d'un projet d'engagement, la candidature, la signature du contrat, le déroulement et le suivi de la mission. Renseignements auprès de Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stage à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programmes Stages Monde et Eurodyssée.

Extrait d'offres de stage

En Espagne-région Catalogne :

- Plusieurs stages : **réceptionniste** réf 1184, **guide touristique** réf 1174, **community manager** réf 1183...

Stages du 1er juin au 24 novembre. Délai de candidature : 12 mai. Programme Eurodyssée

En Belgique-Bruxelles capitale :

- **Assistent/e administratif et accueil.** Dans un centre de formation en langues et en Informatique pour adultes. Stage du 30 septembre au 25 mars. Délai de candidature : 30 août. Réf 488. Programme Eurodyssée

Au Québec-Canada :

- **Educateur/trice jeunes enfants.** Période de stage à définir, durée de 5 mois. Programme Stages Monde

Au Bénin :

- **Animateur/trice audiovisuel/photo,** dans une école pour enfants malentendants à Porto Novo. Stage à pourvoir d'octobre 2019 à février 2020. Programme Stages Monde

Au Royaume-Uni :

- Plusieurs stages dans les métiers de l'hôtellerie : **réceptionniste, serveur/se, cuisinier/re.** Pour une chaîne d'hôtels au Royaume-Uni. Périodes de stage à définir, durée de 5 mois,. Programme Stages monde

Les programmes Stages Monde et Eurodyssée sont pilotés et financés par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Ils s'adressent aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

D'autres offres sont disponibles : retrouvez les offres à pourvoir sur eurodyssée.eu et ofqj.org Toutes les infos sur ces deux programmes sur www.agitateursdemobilite.fr

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06.

mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

JOBS

L'UFCV recherche des **ANIMATEURS/TRICES SEJOUR ADAPTE** au départ de Besançon et Dijon. Mission : Vous accompagnez sur un séjour de vacances un groupe de personnes adultes en situation de handicap mental ; accompagnement des personnes, aide et partage de la vie quotidienne, animation de temps de loisirs... Vous faites partie d'une équipe de 2 à 7 animateurs et accueillez un groupe de 6 à 12 vacanciers.

Profil : Sens du contact avec un public fragilisé et goût pour l'animation, Forte motivation. Pas de nécessité de qualification, BAFA, PSC1, Permis B ... souhaités.

Contrat : CEE de 2 à 3 semaines

Envoyer CV et lettre de motivation par mail à franche-comte-bourgogne@ufcv.fr ou appeler au 0381525660

topo-bfc.info

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ Les JO de Tiffany Huot-Marchand : « C'était de la folie ! »



2_ Le geocaching, course au trésor mondiale



3_ Vincent Campa : un stage pour découvrir la com'



4_ Joséphine Pagnier sur une bonne trajectoire



5_ Le rock sombrement lumineux de Bigger



6_ Création d'étudiantes en mode professionnel





Sortir avec la carte

AVANTAGES JEUNES

2018-2019



FESTIVAL OUTDOOR GRANDES HEURES NATURE

Du 13 au 16 juin

Micropolis - Besançon

25 % de réduction sur les inscriptions aux activités du festival.

Conditions à découvrir sur ton espace personnel, dans la limite des places disponibles.

Découvre les activités outdoor du Grand Besançon : de la **randonnée pédestre** au **raid multisport** en passant par des **initiations et des tests de matériels sportifs** ! Des conférences, des shows sportifs et des concerts seront également proposés.



Photos Laurent Cheviet

CINÉMA : FILMS À 4,50€

Au cinéma **Victor Hugo Lumière** à Besançon (cinemavictorhugo.fr)

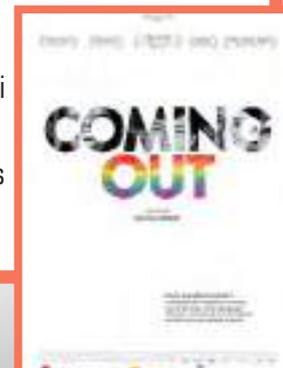
Coming out, documentaire français de Denis Parrot (VO) à partir du 1er mai

Quand nous étions sorcières, drame islandais de Nietzchka Keene et Margrét Helga Jóhannsdóttir (VO) à partir du 8 mai

Au cinéma **Colisée** à Montbéliard (facebook.com/colisee.montbeliard)

90'S, comédie américaine de Jonah Hill (VO) à partir du 1er mai

Coming out, documentaire français de Denis Parrot (VO) à partir du 8 mai



Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com

Crédit photo: cethyimages.



VOTRE
BANQUE
GRATUITE
1 AN⁽²⁾

OBJECTIF DÉMARRAGE : LE CRÉDIT MUTUEL VOUS AIDE À VOUS LANCER.

Grâce au Crédit Mutuel, entrez sereinement dans la vie active.

- À la recherche d'un emploi, bénéficiez gratuitement de l'**accompagnement d'un coach spécialisé⁽¹⁾ pour booster vos candidatures.**
- Profitez du pack multiservices Eurocompte Jeune Actif offert 1 an⁽²⁾.
- En CDD ou CDI, depuis moins de 12 mois ? Profitez d'une **avance 1^{ers} salaires⁽³⁾ jusqu'à 3 000 €, sans frais.**

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

ET PLEIN D'AUTRES AVANTAGES À DÉCOUVRIR EN CAISSE OU SUR WWW.CREDITMUTUEL.FR.

Crédit  Mutuel

(1) Services de coaching dispensés par Mondial Assistance, réservés aux détenteurs d'un Eurocompte Formules Jeunes. (2) Offre découverte, valable sur le tarif standard, pour tout engagement d'abonnement de deux ans. Prix de la seconde année de souscription : à partir de 6,52 €/mois. (3) Après étude et sous réserve d'acceptation du dossier. Offre sous conditions réservée aux détenteurs d'un Eurocompte Jeune Actif ou VIP Confort. Durée maximale de remboursement : 12 mois. Délai de rétractation de 14 jours à compter de la signature du contrat. Les intérêts de ce prêt sont pris en charge par la Caisse de Crédit Mutuel.
Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354. Banques régies par les articles L.511-1 et suivants du Code monétaire et financier. Intermédiaires en opérations d'assurances sous le n° Orias 07 003 758 consultable sous www.orias.fr. Contrats souscrits auprès de ACM IARD S.A., ACM VIE S.A., Mondial assistance, entreprises régies par le Code des Assurances.